

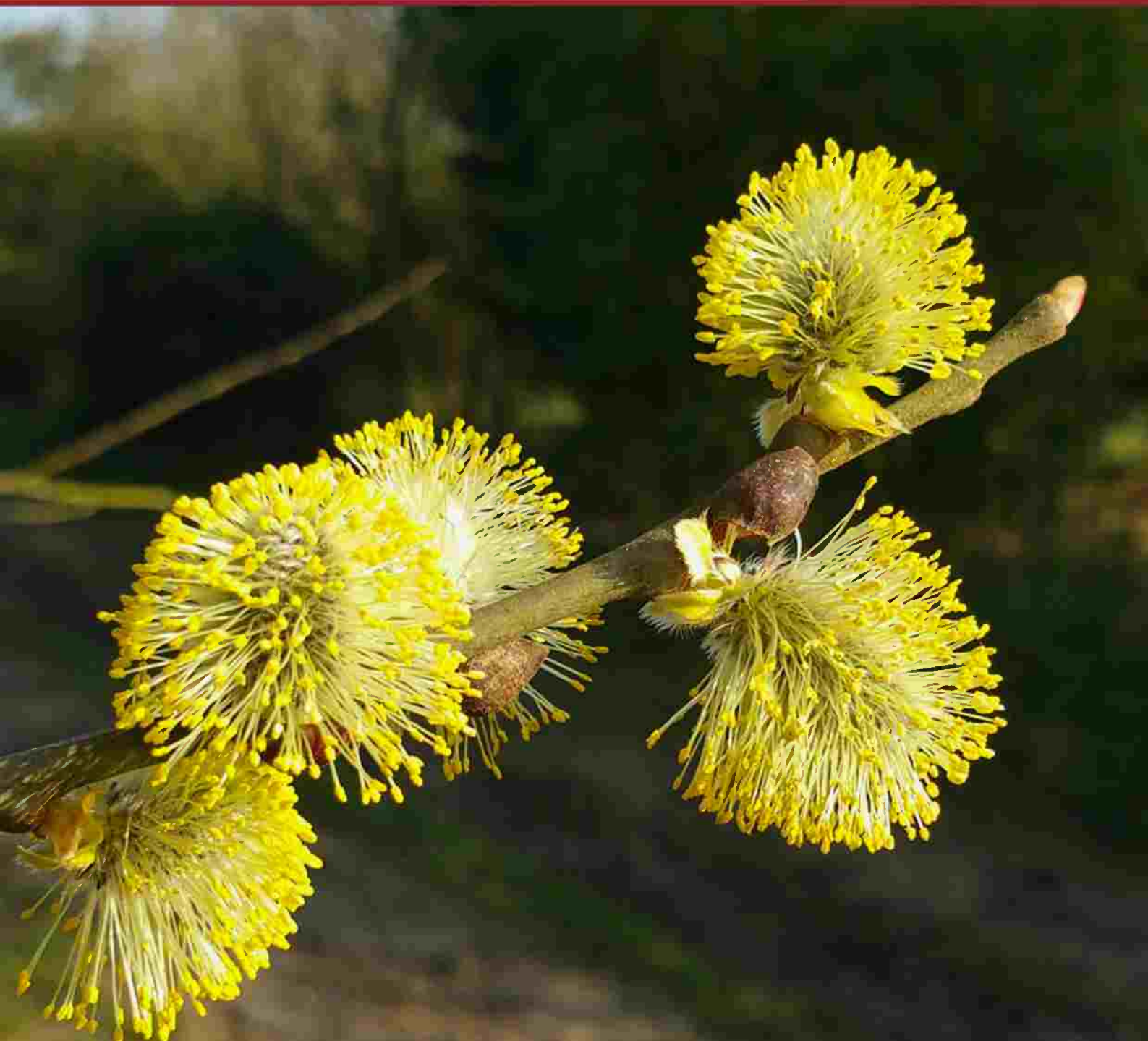
le maillon

Journal des paroisses catholiques

de Pontault-Combault, Roissy-en-Brie, Ozoir-la-Ferrière, Pontcarré, Châtres,
Favières, Presles-en-Brie, Gretz-Armainvilliers, Liverdy-en-Brie, Tournan

POURQUOI
LES GUERRES ?

→ Dossier pages 6-7-8



Pâques : chercher la paix



thelem
assurances

- * Placements financiers
- * Assurance habitation
- * Complémentaire santé
- * Prévoyance
- * Assurance : auto, professionnelles, locaux commerciaux, emprunteurs

Toujours plus proches de vous
Thélem assurances s'engage avec vous dans une relation durable.
Cette relation, c'est vous qui la choisissez !

Agence de Pontault-Combault
Tél. : 01 60 28 53 23

33 avenue Charles Rouxel - 77340 Pontault-Combault

pontault.combault@thelem-assurances.fr
www.thelem-assurances.fr/pontault-combault - Facebook
N° d'immatriculation : Orias - www.orias.fr : 21008894



Bruno Defebvre, diacre

Que la paix s'étende à toute la Terre

Ce numéro évoque dans son dossier central différentes guerres dans le monde. Certes, nous ne pouvons fermer les yeux, surtout lorsque les conflits de toutes sortes se rapprochent de nous avec leurs effets induits sur l'économie et la paupérisation des peuples. Nous sortons de la période anxiogène du Covid. Les informations relatent souvent ce qui ne va pas dans le monde, dans notre pays, dans notre région...

Le 11 avril 1963, le saint pape Jean XXIII écrivait dans son encyclique *Pacem in Terris* sur la paix entre toutes les nations, fondée sur la vérité, la justice, la charité et la liberté. Il concluait en souhaitant que cette paix s'étende à toute la terre en implorant Dieu très haut pour le bonheur et la prospérité de l'humanité.

Le pape François exhorte les jeunes à construire un monde pacifique et plus juste. Ce sera le thème du Frat des jeunes de la province d'Ile-de-France : « N'ayez pas peur ! » ; mais également du rassemblement mondial de la jeunesse cet été à Lisbonne placé sous le patronage de Marie.

Des jeunes de notre pôle missionnaire se lèvent pour servir, chanter, jouer de la musique mais également accompagner les malades au pèlerinage de Lourdes. Alors ayons foi en l'avenir. En cette période de carême et de montée vers la résurrection de notre Seigneur à Pâques, prions et supplions pour notre monde. « Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir » (Abbé Pierre).

UN PROJET IMMOBILIER RÉALISONS-LE ENSEMBLE !



Stéphane Plaza
Agence Immobilière
Ozoir-la-Ferrière

57 Avenue du Général de Gaulle Nous contacter : 01 60 02 91 12

ORTHOPÉDIE & MATÉRIEL MÉDICAL
Le confort à domicile



VENTE LOCATION INSTALLATION

22, rue de Provins - 77200 Tournan-en-Bris
Tél. : 01 64 07 07 17 - Fax : 01 64 06 45 79

Mail : ommt@orange.fr

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur-mesure



01 83 61 95 21

2 Avenue du Général de Gaulle
77330 Ozoir-la-Ferrière

petits-fils.com

Continuons à aider l'Ukraine

Nous sommes tous consternés et concernés par cette terrible guerre en Ukraine... Nous, plus particulièrement, dans la mesure où notre fils y a vécu 10 ans, s'est marié avec une Ukrainienne et que de leur union est née notre petite-fille. Nous avons découvert ce pays au fil des années, ainsi que toute la famille de notre belle-fille.

Suite à des échanges avec notre fils et notre belle-fille, il s'avérait évident que la priorité consistait à collecter des fonds pour acheter des générateurs, afin de fournir de l'électricité à des familles et donc du chauffage, alors que toutes les infrastructures

faisaient l'objet de frappes répétées et de destructions massives.

Nous avons donc décidé de lancer une collecte auprès de nos familles et de nos amis. La générosité de chacun est allée bien au-delà de nos espérances et a même dépassé notre réseau de relations grâce au bouche-à-oreille. Grand merci à tous pour votre réactivité !

A ce jour, nous avons pu acheter 3 générateurs par l'intermédiaire de notre fils et de notre belle-fille résidant en Belgique. Ils sont parvenus en Ukraine, ont été réceptionnés par des amis ukrainiens et vont être donnés à des familles de Kherson.

A tous, nous pouvons faire vraiment beaucoup !



Le maillo

Continuons à soutenir ce peuple courageux, déterminé à vaincre, qui force toute notre admiration... Il n'est jamais trop tard...

Odile et Philippe Gobert

Journée mondiale de lutte contre l'obésité

Chaque année, le 4 mars, c'est la journée mondiale de lutte contre l'obésité. Lancé par la Fédération mondiale de l'obésité, cet évènement vise à apporter une réponse mondiale à ce défi critique.

Les taux d'obésité ont presque triplé depuis 1975 et ont augmenté près de cinq fois chez les enfants et les adolescents.

En 2016, plus de 1,9 milliard d'adultes (39%) étaient en surpoids. Sur ce total, plus de 650 millions (13%) étaient obèses.

Cette année, l'association « Branchés Bien-Être » de Roissy a organisé des animations du 4 au 10 février. Avec

notamment 3 moments forts :

- Un défi : 10 000 km en 7 jours, du 4 au 10 mars ! Objectif : faire un maximum de kilomètres tous ensemble contre l'obésité.

- Des ateliers gratuits à découvrir dans la salle des fêtes de Pontcarré (le samedi 11 mars) : conférences, diététicienne-nutritionniste, maquil-

lage pour enfants, vélo smoothie, jeu de piste...

- Une marche ouverte à tous le mercredi 8 mars.

Les participants étaient nombreux et l'ambiance excellente. Alors... à l'année prochaine !

Jean Saulue



Le maillo

Appel décisif des catéchumènes

Les adultes

Cette année, dans notre diocèse, ce sont 167 adultes dont 10 de notre pôle, qui ont vécu l'appel décisif le 25 février. Leur entrée en catéchuménat, première étape vers les sacrements de l'initiation chrétienne, avait eu lieu en paroisse, mais cette deuxième étape se déroule dans la cathédrale de Meaux que beaucoup découvrent à cette occasion. En effet, c'est l'évêque qui appelle publiquement par leur prénom les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques. Un appel qui est la réponse à leur lettre de demande du baptême et auquel ils se lèvent. Après le témoignage de leurs parrains, marraines et accompagnateurs, les appelés affirment leur volonté de recevoir les sacrements du Christ et reçoivent l'écharpe violette qu'ils porteront aux messes pendant le Carême. Ils s'avancent pour un temps de dialogue avec l'évêque puis inscrivent leur nom sur un registre. Cette célébration, tant attendue, est vécue dans la ferveur, l'émotion et la joie, aussi bien par les futurs baptisés que par ceux qui les accompagnent, tous ayant pris soin de se couvrir chaudement !

Suzanne Lacour



Les jeunes



Le samedi 18 février à la cathédrale-basilique Saint-Etienne de Meaux, s'est déroulé l'appel décisif des jeunes, une étape au cœur du chemin vers le baptême.

147 jeunes dont 13 du pôle de Pontault-Combault (5 de Roissy, 2 d'Ozoir, 3 de Tournan, 2 de Pontault et 1 de Pontcarré) sont venus avec leurs parents, parrains et marraines pour répondre de manière décisive à l'appel du Seigneur qui les a choisis, en disant « Me voici ».

Mgr Guillaume de Lisle les avait invités, les semaines précédant le baptême, à suivre le Christ avec une générosité plus grande encore et à vivre le temps qui s'ouvrait devant eux comme un temps de grâce mais aussi de combats.

Il a remis l'écharpe violette à chaque catéchumène avec un petit moment d'échange personnel. Il leur a expliqué qu'avec leur baptême ils entrent dans la grande famille des enfants de Dieu, qu'ils se jettent dans les bras de Dieu le père, cheminant avec son fils Jésus le Christ avec la force de l'Esprit saint.

Rita Armalé

Pèlerinage à Lourdes de l'Hospitalité de Meaux

Le 2 mars 1858 à Lourdes, 1650 personnes sont rassemblées à la grotte. Bernadette s'agenouille, portant un cierge à la main, elle trace lentement le signe de la croix. Très vite son visage s'illumine : la Dame est là, c'est ainsi que la Dame confiée à Bernadette : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession ».

Le prochain pèlerinage diocésain pour Lourdes se déroulera du 2 au 8 juillet 2023 avec nos deux évêques. Tout le monde peut y aller, malades et bien portants, en famille, jeunes et moins jeunes.

L'Hospitalité a besoin de bénévoles de tous âges et de tous métiers, de toutes sensibilités pour être au service en continu pendant 5 jours sur place jours et nuits.

C'est un bonheur de vivre ce service !

Venez nous rejoindre pour servir nos frères et sœurs malades ou handicapés qui veulent venir prier la Vierge Marie à la grotte de Massabielle.

Claudie Cuzin



Secrétariat de l'Hospitalité
11 boulevard Etienne-Hardy -
77610 Fontenay-Trésigny
09 60 38 45 62 - hospitalite.meaux@wanadoo.fr
www.hospitalitedemeaux.fr

Pourquoi les guerres ?

Depuis un an,
nous sommes inondés d'informations
sur la guerre en Ukraine.
Hélas, cette guerre n'est pas la seule !



Selon la Banque mondiale, le nombre de pays en conflit a doublé en une décennie : actuellement 23 pays, avec une popu-

lation de 850 millions de personnes, font face à un conflit de moyenne ou de forte intensité. Ces conflits entraînent des conséquences catastrophiques, à court et à long terme :

tragédies humaines, dévastation économique, famines, cruautés, exils, réfugiés, etc. Ils affectent tous les groupes sociaux, même si les pauvres sont les plus affectés. Dans

Congo : 6 millions de morts

La République démocratique du Congo, riche en ressources minières, est le deuxième plus grand pays d'Afrique. Mais il est aussi l'un des plus pauvres au monde, déchiré par des conflits pendant la majeure partie de ces 30 dernières années. Ces conflits ont déjà fait plus de 6 millions de morts et ils se poursuivent encore. Ils trouvent leur origine dans le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, qui vit des centaines de milliers de personnes d'origine ethnique Hutu fuir le pays. Les ressources minières du Congo, accaparées par celui qui détient le pouvoir, attirent également les convoitises des pays voisins et de grandes puissances mondiales. La guerre est essentiellement le fait de groupes militaires. Ces troupes peu disciplinées sont à l'origine de nombreux crimes de guerre.



Le père Dieudonné Musanganya est Congolais. Il est prêtre dans le diocèse de Bukavu dans l'Est du pays. Nous l'avons rencontré à Roissy alors qu'il venait présenter sa thèse de doctorat à l'Université Paris-Est Créteil » (UPEC). Il témoigne : « La guerre a déstructuré la vie sociale et politique au Congo, surtout au Sud et au Nord-Kivu. Depuis 1994 nous vivons sur une poudrière. On viole, on pille, on tue. Je suis révolté par l'incapacité de l'État à protéger ses citoyens et à assurer la justice, révolté aussi par l'indifférence des puissances occidentales.

On demande de l'aide mais, contrairement à l'Ukraine, on ne l'obtient pas.

On est dans la barbarie et la folie. Celui qui dit un mot est tué. Le viol des femmes est utilisé comme moyen de terreur et de domination. Le docteur Denis Mukwege, gynécologue congolais surnommé « l'homme qui répare les femmes », a eu le prix Nobel de la paix en 2018. Beaucoup d'enfants sont orphelins, ils n'ont pas les moyens d'aller à l'école. On demande à l'Eglise mais elle n'a pas les moyens.

Le Rwanda voisin fabrique des rébellions pour détruire le Congo. Les Tutsis sont un peuple guerrier, ils tuent ceux qui les gênent, notamment le clergé catholique ou les chefs coutumiers. C'est ainsi qu'un des évêques de Bukavu, Mgr Christophe Munzihirwa, et plusieurs prêtres ont été tués. »



ce contexte, la Banque mondiale a considérablement augmenté son aide aux pays touchés par la fragilité et les conflits, passant de 4 milliards de dollars au cours de l'exercice 2016 à 16 milliards de dollars au cours de l'exercice 2021.

Ces guerres ont des causes diverses : guerres extérieures, guerres offensives ou défensives, guerres froides, guerres civiles, guerres politiques, religieuses, sociales, etc. Et les conflits ne sont pas nécessairement armés car il existe aussi des guerres économiques ou des guerres de l'information. Il existe par exemple à Paris depuis 1997 une école de guerre économique et un master de guerre économique. Mais nous n'en parlerons pas dans ce dossier.

Certains de ces conflits nous semblent proches et presque familiers, l'Ukraine en est l'exemple type. D'autres nous semblent lointains voire nous sont totalement inconnus. Et ils sont nombreux, en Afrique notamment.

Dans notre pôle nous sommes sensibilisés par des connaissances ou des réfugiés qui nous font prendre conscience de certains de ces conflits.

Trois témoignages que nous avons recueillis récemment illustrent notre dossier.

Iran : la peine de mort

Aïda, 18 ans, nous reçoit dans sa famille : « Nous avons quitté l'Iran en 2018 pour venir à Roissy-en-Brie et demander l'asile en France. En effet, ma mère et moi n'adhérons pas à l'islam et nous avons décidé de devenir chrétiennes. Depuis 1979 et l'arrivée au pouvoir de l'ayatollah Khomeini, l'islam est la religion obligatoire en Iran et ceux qui changent pour une autre religion sont punis : la peine de mort pour les hommes et la prison à vie pour les femmes. Quelques chrétiens pratiquent en cachette mais le risque est énorme car à tout moment une connaissance peut vous dénoncer. Encore aujourd'hui nous limitons au maximum nos contacts avec nos anciennes relations restées en Iran pour ne pas les mettre en danger.

Notre demande d'asile n'a pas été facile, elle a pris trois ans et on nous a demandé beaucoup de preuves. Elle a finalement été acceptée, nous avons obtenu le statut de réfugiés et un permis de séjour de 10 ans en France. C'est un grand soulagement ».

Le père d'Aïda ne veut pas être un assisté. Il a cherché du travail d'abord dans son métier, cadre dans l'ingénierie, sans succès. Il cherche maintenant tous azimuts. Depuis 8 mois il travaille pour Emmaüs. Sa mère, ingénieure agronome, cherche aussi du travail, elle a déjà travaillé dans un salon de coiffure. Aïda a très vite appris le français et elle passe son bac cette année. Elle est confiante : « Nous avons été bien accueillis en France, l'adaptation n'est pas trop difficile, il n'y a pas de discrimination à l'école. »



Pourquoi les guerres ?

Ukraine : résistants jusqu'au bout

Sébastien Gobert est originaire d'Ozoir, il est marié à Halyna, une Ukrainienne. Il nous raconte : « Nos amis Tetyana Ogarkova et Volodymyr Yermolenko n'auraient jamais pensé se retrouver dans l'enfer de la guerre. En revanche, il était clair pour eux qu'ils ne céderaient rien face à la barbarie. Professeurs d'université, journalistes, couple aimant et parents de trois enfants, dès le 24 février 2022, ils se sont agrégés aux efforts de résistance. "Cela nous a paru normal : notre pays était attaqué, il fallait répondre", explique Tetyana.

Pour Tetyana et Volodymyr, l'action passe par la collecte de fonds, l'achat et l'acheminement d'aide humanitaire, d'équipement et de véhicules vers des groupes dans le besoin, à travers des régions dévastées d'Ukraine. La prise de risque est assumée. "De toutes les manières, plus aucune région n'est sûre", constate Volodymyr.

La voix du couple, en Ukraine et à l'étranger, est tout aussi importante. Ils produisent plusieurs podcasts en ukrainien, anglais et français, répondent sans compter aux sollicitations des médias, ne manquent pas une



invitation à une conférence... Une production prolifique générée, pour l'essentiel, à partir de leur appartement de Brovary, où la vie se poursuit au rythme des alertes aériennes, des coupures de courant et des nouvelles du front, qui rapportent régulièrement la perte d'amis et de connaissances.

"Tout cela pourrait nous faire baisser les bras", commente, déterminée, Tetyana. "Mais c'est bien le contraire. Nous gagnerons, et nous construirons cette Ukraine de paix et de liberté que la Russie veut nous voler. Nous irons jusqu'au bout." »

Il faut bien en convenir : « Nous vivons dans un îlot de paix »

Toutefois, dans cet îlot, la paix est fragile. Nous constatons des incivilités dans notre vie quotidienne. L'agressivité au volant est bien connue. Des rodéos ont lieu dans certains quartiers et font peur aux riverains. Entre voisins les relations ne sont pas toujours les meilleures. Dans le sport, les supporters manifestent parfois de façon violente. Et la politique ne fait pas exception à la règle. L'agressivité verbale et le manque de respect des autres sont trop souvent présents dans les séances de l'Assemblée nationale. Et les cas ne sont pas rares en France d'agressions d'élus, notamment des maires et parfois des députés. L'assassinat du professeur Samuel Paty il y a deux ans est une manifestation de plus que le terrorisme

est encore vivant. L'inflation, la crise énergétique, la fermeture d'entreprises en contrecoup du Covid, augmentent la tension et le risque de conflits sociaux.

Mais tout cela est peu de chose comparé aux tragédies de la guerre. Malgré tout, les élans de solidarité et les témoignages d'attention aux autres sont toujours présents et souvent émouvants. Ils se manifestent notamment en cas d'accidents ou de problèmes de santé. D'une façon générale, dans des cas concrets, nous savons nous montrer généreux. Ainsi, pour l'Ukraine, la collecte de produits de première nécessité organisée par notre pôle il y a un an a donné des résultats dépassant nos espérances ; puis récemment, la collecte organisée pour l'achat d'un générateur a permis d'en acheter trois ! Il s'agit au fond de regarder les gens autrement.

Que dit l'Eglise ?

La mission de l'Eglise est de promouvoir la vie, de chercher la paix et d'éviter la guerre. Mais la guerre juste peut s'avérer inévitable. L'Eglise recommande alors de considérer avec rigueur les strictes conditions d'une légitime défense. La gravité d'une telle décision la soumet à des conditions rigoureuses de légitimité morale. Il faut à la fois :

- que le dommage infligé par l'agresseur à la nation ou à la communauté de nations soit durable, grave et certain ;
- que tous les autres moyens d'y mettre fin se soient révélés impraticables ou inefficaces ;
- que soient réunies les conditions sérieuses de succès ;
- que l'emploi des armes n'entraîne pas des maux et des désordres plus graves que le mal à éliminer.

L'équipe de rédaction

« Prêtons attention à la vérité de ces victimes de la violence, regardons la réalité avec leurs yeux et écoutons leurs récits le cœur ouvert. Nous pourrions ainsi reconnaître l'abîme de mal qui se trouve au cœur de la guerre et nous ne serons pas perturbés d'être traités de naïfs pour avoir fait le choix de la paix. »

[Encyclique du pape François *Fratelli tutti*, § 261].

Faisons place aux jeunes

La jeunesse est un élément important et déterminant pour le royaume de Dieu. Dans ce numéro, nous mettons la lumière sur l'engagement des jeunes dans nos Églises et nous leur donnons la parole.

Camille, 12 ans, servante d'autel (Pontcarré) : « Je fais servante d'autel parce que c'est mon moyen à moi de me rapprocher de Dieu et c'est une motivation qui m'aide à me lever. Après avoir servi la messe et aidé le prêtre, je sors de l'église souriante et je me sens plus légère. »

Elina, 13 ans, chanteuse (Pontcarré) : « J'ai choisi d'animer la messe pour pouvoir aider la communauté à prier parce que le chant aide à aller vers la prière et permet d'unir les gens malgré leurs différences. Et quand on chante c'est tout le corps qui est mobilisé, on prie avec tout son être. Chanter ça m'aide à me sentir utile pendant la messe. »

Théo, 14 ans, servante d'autel et organiste (Roissy) : « Aller à la messe c'est répondre à l'invitation d'un ami, le Christ, qui me permet de grandir humainement et spirituellement. Je sers chaque dimanche pour dynamiser la messe et parce que c'est une façon de communiquer avec Dieu, de lui montrer mon amour et de le remercier pour tous ses bienfaits. »

Marie, 18 ans, organiste (Ozoir) : « Je suis catholique depuis toujours. Je crois, j'ai besoin d'aller à l'église ce qui me fait sentir bien surtout quand je peux aider les autres à prier. »

Mickaël, 8 ans ; James, 8 ans ; et Charlie, 9 ans ; servants d'autel et lecteurs des prières universelles (Pontcarré) : « Parce qu'on aime bien, on aime Dieu et on aime être chrétiens, être sur le chemin de Dieu et le suivre. Nous venons à la messe pour aider le prêtre. Quand on sert la messe on sent de la joie. »

Jullian, 5 ans (Pontcarré) : « Je fais la quête avec mon grand frère parce que j'aime Dieu. »

Bénédicte, 18 ans, violoncelliste (Pontault-Combault) : « Je m'engage, car ayant reçu un don de Dieu, Je mets mon talent au service de l'Église, notre maison à tous. Je participe à la contribution d'une belle messe avec mon instrument. »

Elise, 18 ans, et Jeanne, 16 ans : « Depuis deux ans, nous animons certaines messes à l'église de Tournan. Nous sommes très heu-

reuses de rendre ce service à la paroisse ainsi que d'avoir les encouragements des paroissiens ! »

L'équipe PROP : « Nous sommes une dizaine de bénévoles formant un groupe de musique et d'animation de Pop-louange inspirés de Glorious. Nous nous sommes rencontrés à l'aumônerie scolaire du secteur de Pontault-Roissy-Ozoir-Pontcarré. Nous animons messes, veil-



Le mailton

« Que celui qui enseigne se donne à son enseignement, et celui qui a le don d'encourager à l'encouragement. Que celui qui donne le fasse avec générosité, celui qui préside, avec zèle, et que celui qui exerce la bienveillance le fasse avec joie. » (Romains 12, 7b-8).

lées d'aumônerie, rassemblements diocésains et plein d'autres choses si on nous le demande. Ce qui nous pousse à animer : "c'est la sensation d'être au service des autres, à les aider à vivre leur foi comme ils l'entendent. Je ressens de la fierté à tout donner" (Tom) ; "c'est de pouvoir rencontrer des personnes, leur transmettre notre foi. Je ressens de la joie à animer" (Florent) ; « c'est le besoin d'être utile et d'aider les autres. Ça me fait me sentir bien et surtout, ça me rend heureuse » (Chloé). »

Prenons soin de nos jeunes et encourageons-les pour leur engagement !

Rita et Chantal



Les traditions de Pâques

Pour les chrétiens, Pâques évoque la résurrection de Jésus. Le dimanche de Pâques suit la Semaine sainte, durant laquelle Jésus prit son dernier repas avec les apôtres (le Jeudi saint), fut crucifié le lendemain (Vendredi saint), puis ressuscité (dimanche de Pâques).

Cette année, nous fêtons Pâques le dimanche 9 avril. A la différence de Noël, la date change tous les ans. Ce choix se base sur le concile de Nicée, réuni en 325. Il a souhaité que ce soit le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps, le 21 mars. Dès lors, Pâques tombe au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

Quelle est l'origine des œufs de Pâques ?

La coutume d'offrir des œufs existait déjà dans l'Antiquité, héritage des traditions païennes. Les Perses, les Romains et les Égyptiens célébraient le retour du printemps, saison de l'éclosion de la nature, en offrant des œufs peints et décorés. Les œufs symbolisent la fécondité, le renouveau et la création.

Au Moyen Âge, en Europe, les chrétiens ont très rapidement associé l'œuf à la fête de Pâques. Pendant la période du carême, il fait partie des aliments dont la consommation est interdite. À la fin de ce jeûne, les fidèles s'offraient les œufs qui avaient été pondus tout au long de ces 40 jours. C'est au XVIII^e siècle que l'on a eu l'idée de vider les œufs et de les remplir de chocolat pour marquer la fin du jeûne et du carême. Et à partir de 1830 avec le développement des moules en cuivre et en fer, et du travail plus poussé de la pâte de cacao, les friandises se sont diversifiées : poissons (emblème des premiers chrétiens), lapins (symbole de fertilité et du printemps dans la tradition païenne germanique)...

Et pourquoi les cloches ?

Les premières traces les plus anciennes des cloches de pâques ont été découvertes au VII^e siècle. À cette période, les villages s'étaient vus interdire par l'Église de faire sonner les cloches pendant toute la période de la Semaine sainte. Ainsi, entre le jeudi et le dimanche de Pâques, les cloches ne sonnent pas pour se conformer notamment à la tristesse ressentie entre la période de la mort du Christ et celle de sa résurrection. Pour signaler les offices, le bruit des cloches est donc remplacé par une crécelle. C'est à partir de ce moment que dans la tradition chrétienne, les cloches de Pâques ont vu le jour et se perpétuent jusqu'à présent.

Pour expliquer le silence des cloches, on avançait qu'elles étaient parties dans un long voyage vers l'Italie entre le jeudi et le dimanche.



Pour expliquer le silence des cloches, on avançait qu'elles étaient parties dans un long voyage vers l'Italie entre le jeudi et le dimanche. Durant ce périple, les cloches recevaient la bénédiction du Pape et elles revenaient toutes frétilantes pour annoncer la résurrection du Christ.

Durant leur pèlerinage à Rome, ces magnifiques cloches se remplissaient alors d'œufs de Pâques destinés aux enfants. Toujours selon cette légende, les cloches étaient dotées d'ailes, de ruban ou transportées sur des chars pour leur voyage à travers les contrées. Elles retentissent à nouveau seulement le dimanche de Pâques pour annoncer la Résurrection du Christ.



DONNEZ VOTRE AVIS !

Amis lecteurs, nous souhaitons connaître votre sentiment sur l'intérêt du *Maillon* et sa lecture. Nous vous remercions de répondre à quelques questions simples qui ne vous prendront que quelques instants. Vous pouvez le faire :

- en ligne, en scannant ce QR Code ou en suivant ce lien :

<https://forms.gle/pfXSC3teccQfaurX9>

- ou sur papier libre en photocopiant cette page et en la déposant dans la boîte aux lettres de votre église ou à l'accueil de votre paroisse.



1. Quelle est la première chose que vous regardez en découvrant un numéro du *Maillon* :

- La première page La dernière page
 Je vais chercher une page à l'intérieur

2. Lisez-vous les rubriques suivantes (plusieurs réponses possibles) :

- L'édito (p. 2)
 L'actualité (p. 3 à 5)
 Le dossier (p. 6 à 8)
 Le portrait (p. 9)
 Le patrimoine (p. 10)
 Les propositions de lecture (p.11)
 La méditation (p. 12)
 L'agenda (p. 12)

3. Parmi toutes ces rubriques, laquelle lisez-vous systématiquement (1 seule réponse possible) :

.....

4. De manière générale, diriez-vous que vous trouvez dans *Le maillon* ce que vous y cherchez :

- Oui, à chaque numéro
 Oui, la plupart du temps
 Pas assez

5. Quel(s) thème(s) vous attendriez-vous à y trouver :

- L'actualité religieuse
 La vie locale
 Les horaires de messes
 Le patrimoine religieux
 Des thèmes de prière

6. Quels sujets voudriez-vous voir traités alors qu'ils n'y figurent pas déjà ?

.....

7. Comment recevez-vous *Le maillon* ?

- Je le trouve dans ma boîte aux lettres
 Une connaissance me le donne
 Je le prends à l'église

8. Recommanderiez-vous la lecture du *Maillon* :

- Oui, sans doute Oui, peut-être
 Non, pas forcément

9. Vous êtes :

- Une femme Un homme

10. Vous avez :

- Entre 18 et 35 ans Plus de 55 ans
 Entre 35 et 55 ans

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire ! Nous en tiendrons compte pour que *Le maillon* corresponde au mieux à vos attentes. **L'équipe de rédaction**

ARMABESSAIRE RECYCLAGE

RECYCLAGE FERS ET MÉTAUX
 DÉCHETTERIE POUR ARTISANS ET ENTREPRISES

12, rue Jean Cocteau

77340 PONTAULT-COMBAULT

Broyage de câbles

Achat Fers & Métaux

Tél. : 01 60 29 13 67



Déchetterie

Démolitions Industrielles

www.armabessaire.com

commercial@armabessaire.fr

Fonderie Aluminium

La Fromagerie d'Ozoir

- Fromages AOP et traditionnels
- Produits du terroir de Seine-et-Marne

Tél. : 01 64 88 92 71

9, av. Général Leclerc - 77330 OZOIR-LA FERRIÈRE



ARCHITECTE
 S.C.P.A. GUEDAMOUR

90 av. du Général de Gaulle - 77340 Pontault-Combault

Tél. : 01 60 28 56 50 - scpa.guedamour@wanadoo.fr

ELECTRICITE GENERALE

Installation - Rénovation - Dépannage - Entretien



e-mail : dfelec@hotmail.fr

Port. 06 50 88 57 93

Tél. 09 51 60 95 78

www.facebook.com/dfelec25



MÉDITATION

Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.
Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.
Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.
Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.
Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.
Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.
Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.
Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.
Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.
Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.
J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...
Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés.

Abbé Pierre

AGENDA

Rameaux

Samedi 1^{er} avril à 18h : Pèlerins d'Emmaüs, Saint-Denis de Pontault, Roissy, Ozoir, Favières

Dimanche 2 avril :

- 9h30 : Pontcarré et Saint-Côme et Damien
- 10h : Roissy
- 11h : Ozoir, Pontault et Tournan

Jeudi saint 6 avril, Cène du Seigneur

- Pontault : 18h30 (enfants du caté) ; 20h (pour la communauté). Après la messe, adoration du Saint-Sacrement jusqu'à 23h.
- Pontcarré : 18h30
- Roissy (après la messe, adoration du St-Sacrement jusqu'à 24h) ; Ozoir : 19h
- Tournan : 20h

Vendredi saint 7 avril

Chemin de croix :

- Pontault, Roissy (à l'ext., espace Bizard), Ozoir et Gretz : 15h
- Pontcarré : 17h ;
- Tournan : 18h30

Célébration de la Passion du Seigneur :

- Pontault : 18h30 (enfants du caté) ; 20h (pour la communauté)
- Pontcarré : 18h
- Roissy et Ozoir : 19h
- Tournan : 19h30

Samedi saint 8 avril, veillée pascale

- Pontault : 18h (enfants), 19h30 (adultes)
- Roissy et Pontcarré : 18h
- Ozoir : 19h
- Messe du pôle à 21h30 à Tournan ; veillée pascale avec baptêmes, communions et confirmations des catéchumènes adultes.

Dimanche de Pâques 9 avril

- Saint-Côme et Damien ; Gretz : 9h30
- Roissy, Pontcarré : 10h
- Ozoir, Tournan et Pontault (Pèlerins) : 11h



PFB bbenoist

**POMPES FUNÈRES
DE LA BRIE**

Une Entreprise familiale à l'éthique rigoureuse depuis 1919

106, rue de Paris - 77220 Tournan-en-Brie
 50, rue de Paris - 77220 Tournan-en-Brie
 99, avenue Général de Gaulle - 77330 Ozoir-la-Ferrière

Funérarium

Marbrier funéraire

Construction de caveaux

Monuments funéraires

Contrat obsèques

Tél. : 01 64 07 10 53
www.pfdelabrie.fr

ENTRETIEN - RENOVATION

ANABAT

**BRUNO NUNES
GERANT**

Port. : 06 89 64 51 73
 Tél. : 01 60 29 67 69
 Email : anabat77@laposte.net

13 RUE DE ROCHAMBEAU - 77680 ROISSY-EN-BRIE

Si vous appréciez notre journal, sachez qu'il ne peut paraître qu'avec la participation des annonceurs. Pour les en remercier, nous ne saurions trop vous inciter à vous adresser à eux pour vos achats.

Mais cela ne suffit pas, il faut vous faire connaître, il faut leur mentionner que si vous venez chez eux, c'est grâce à la publicité qu'ils passent dans *Le Maillon* !